

Personalnachrichten.

Leo Errera.

Leo Errera, professeur de botanique à l'Université de Bruxelles, membre de l'Académie royale de Belgique, est né en 1858, et mourut le 1^{er} août 1905.

Il était le professeur par excellence. Bien rares sont ceux qui ont eu au même point que lui, la faculté d'expliquer avec clarté et précision des choses compliquées, et d'imposer la conviction à l'esprit de ses auditeurs, une conviction raisonnée, appuyée sur des faits et des idées. Mais aussi était-il de ces professeurs qui savent qu'on n'improvise pas une leçon, quelque simple, quelque banale qu'elle paraisse, mais qu'on doit la préparer longuement et consciencieusement. Outre le grand mérite d'être ordonné de la façon la plus judicieuse, son enseignement était toujours maintenu à la hauteur de la science: chaque année, même pour ses cours élémentaires, ses leçons étaient remaniées, revues, et mises au courant des acquisitions de la science.

Il fut l'un des premiers qui, en Belgique, osèrent proclamer qu'il faut donner le pas aux études pratiques sur les études théoriques, telles qu'elles étaient faites dans les cours habituels de jadis. Il était convaincu que pour l'étudiant il n'est de vérité que celle que l'on a vérifiée soi-même et qu'on ne doit pas seulement connaître les résultats de la recherche scientifique, mais qu'on doit aussi être initié aux méthodes. C'est pourquoi il créa en 1884, — lorsqu'il devint professeur à l'Université, — le Laboratoire d'anatomie et de physiologie végétale, qui devint plus tard l'Institut botanique.

Il était merveilleusement servi par la remarquable facilité avec laquelle il s'assimilait tout ce qui paraissait. D'ailleurs il lisait le danois et le suédois sans aucune peine; et dans les Congrès anglais, allemands ou hollandais auxquels il assistait, il soulevait toujours l'admiration par la façon à la fois impeccable et imagée avec laquelle il maniait les langues étrangères. Il ne faut donc pas s'étonner, si au Congrès international de botanique tenu à Vienne en Juin dernier, il fut désigné comme président pour le prochain Congrès qui sera tenu à Bruxelles en 1910.

* * *

Les soucis de l'enseignement ne firent pas oublier à Errera que chaque homme de science a le devoir de contribuer pour sa part à l'augmentation du patrimoine scientifique. Son activité a été surtout féconde dans quatre directions.

Lorsque Darwin eût attiré l'attention sur l'importance de la fécondation croisée chez les végétaux et sur l'intervention des insectes dans le transport du pollen, Errera apprécia, dès 1878, tout l'intérêt de cette découverte. Il se mit aussitôt

à l'oeuvre; avec son esprit expérimental très pénétrant, il étudia les *Pentstemon*, le *Geranium phaeum*, et les *Primula*.

Plus tard, pendant qu'il travaillait à Strasbourg dans le laboratoire de De Bary, il observa dans certaines cellules de champignons, une substance particulière, inconnue chez les végétaux, qui présentait toutes les réactions du glycogène. C'est un corps voisin de l'amidon, dont l'importance en physiologie animale avait été pleinement mise en lumière par le grand Claude Bernard. Peu à peu, Errera retrouva le glycogène dans tous les groupes de champignons et il put lui assigner la même fonction que chez les animaux, celle de réserve hydrocarbonée. Les premières recherches sur ce sujet furent publiées en 1882; elles constituèrent sa thèse d'agrégation à l'université de Bruxelles.

Leo Errera fut l'initiateur de toute une série de travaux sur le rôle des alcaloïdes chez les plantes. On discutait, et l'on discute encore, sur l'origine et le rôle de ces poisons dans l'économie végétale. Les travaux d'Errera et de ses élèves tendent de plus en plus à faire admettre que les alcaloïdes sont des détritiques de la nutrition, mais qu'ils sont utilisés après coup pour la défense de la plante contre les herbivores.

Il a été aussi l'un de ceux qui pressentirent la part considérable qui revient aux forces moléculaires dans la structure des êtres vivants et dans tous phénomènes intimes de la nutrition. Se basant notamment sur les mémorables travaux du physicien Joseph Plateau, l'illustre professeur de l'Université de Gand, il montra que les membranes cellulaires sont agencées de la même façon que si elles obéissaient aux lois qui régissent la disposition des lamelles liquides qu'on obtient en soufflant dans de l'eau de savon. Sa première communication sur ce point date de 1886.

Mais il ne se contenta pas de montrer la voie dans les domaines que nous venons d'esquisser, et d'y guider ses élèves; il fit encore de nombreux travaux dans les directions les plus divergentes. Il perfectionna beaucoup les méthodes de la technique micrographique; il facilita dans une large mesure la recherche microchimique de certaines substances; il publia des idées ingénieuses sur le mécanisme du sommeil; il fit des conférences sur les sujets les plus divers, depuis la pédagogie jusqu'à la philosophie naturelle. Et tout ce qu'il publiait était écrit dans un style clair et pur, qui n'a jamais été dépassé par aucun homme de science.

Jean Massart.

Ausgegeben: 26. September 1905.

Commissions-Verlag: E. J. Brill in Leiden (Holland).
 Druck von Gebrüder Gotthelft, Kgl. Holbuchdrucker in Cassel.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Botanisches Centralblatt](#)

Jahr/Year: 1905

Band/Volume: [99](#)

Autor(en)/Author(s): Redaktion des Botanischen Centralblatts

Artikel/Article: [Personalnachrichten. 319-320](#)